

Histoire Québec



Histoire de lire

Louise Chevrier

Volume 12, numéro 3, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11146ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)

1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chevrier, L. (2007). Compte rendu de [Histoire de lire]. *Histoire Québec*, 12(3), 46-50.

Histoire de lire

par Louise Chevrier,
présidente de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly

Journaliste et chroniqueuse littéraire, Louise Chevrier occupe aussi le poste de présidente de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly depuis 2000, son cher patelin dont elle retrace l'histoire dans les archives. Lauréate de Grands Prix des Hebdomadaires du Québec en 2002 et 2004, elle est aussi conférencière et l'auteure d'articles et de courtes histoires sur Chambly et son passé.

QUAND LE QUÉBEC MANQUAIT DE PRÊTRES

La charge pastorale au Bas-Canada

Serge Gagnon

Les Presses de l'université Laval
Québec, 2006



Au moment où le Bas-Canada (1791-1840) en est à ses premiers balbutiements, l'Église catholique n'en mène pas large : pénurie de prêtres, concurrence des autres confessions, statut politique précaire. Une paroisse sur trois n'a pas de curé! La tâche des hommes de Dieu est exténuante, explique de manière très détaillée l'historien Serge Gagnon dans son dernier essai, *Quand le Québec manquait de prêtres*, suite logique de *Mourir, hier et aujourd'hui*, *Plaisir d'amour et crainte de Dieu* et *Mariage et familles au temps de Papineau*.

Le regard de Serge Gagnon sur l'histoire des sociétés anciennes déconcerte. Grand spécialiste de l'histoire du clergé du XIX^e siècle, il trace le portrait d'une Église inconnue, celle dont les prêtres se débattent comme des diables dans l'eau bénite pour « évangéliser » des populations pourtant... catholiques. « À quelle religion le peuple des campagnes fut-il convié? », se demande-t-il. Des ouailles pas tellement soumises exigent de leurs pasteurs des services religieux (un curé veut supprimer la messe de minuit : trop de cabarets près de l'église!). Serge Gagnon déboulonne sérieusement les nombreux préjugés « historiques » face à l'Église. Non, le clergé n'a pas maintenu le joug serré sur la population pendant 350 ans! Les prêtres œuvraient à la civilisation des mœurs par « l'évangélisation ». Les prédicateurs insistants étaient réprimandés, les confesseurs scrupuleux retirés des paroisses.

Lire Serge Gagnon reste aussi un grand plaisir. Un peu d'humour et des clins d'œil au lecteur qui font sourire assaisonnent ce texte où les exemples et les références sont généralement intégrés au texte, allégeant les notes en bas de page. Ainsi, l'essai se digère aisément...

UNE HISTOIRE DU QUÉBEC EN PHOTOS

Hélène-Andrée Bizier

Fides

Montréal, 2006

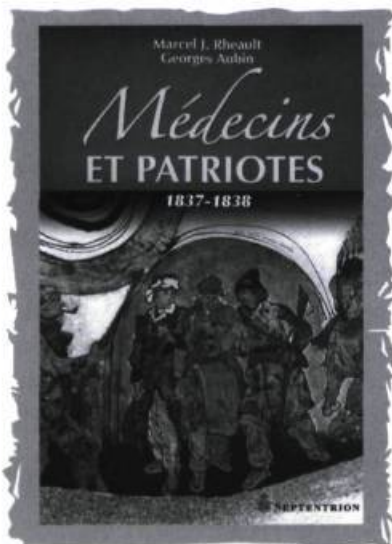


Hélène-Andrée Bizier a voulu donner à la population québécoise un « album de famille ». Son *Histoire du Québec en photos* évoque, plus qu'elle ne raconte, les événements de l'histoire du Québec du XX^e siècle. L'auteure explique avoir voulu rechercher des photos qui traduisent une atmosphère. La joie de l'armistice se lit sur les visages, la gravité d'une épidémie se cache derrière les voiles antibactériens des religieuses soignantes. « La forte présence de ces gens, de leur visage ou de leur silhouette, à chaque fois justifié la sélection des photos. » Des personnages, des événements, des anecdotes se révèlent dans l'ouvrage qui illustre l'industrialisation, la bureaucratiation, l'arrivée de quelques fleurons québécois comme

Viau, Vachon, Desjardins. Peu de monuments, quelques personnages incontournables, mais surtout de nombreuses illustrations des grands moments de la vie d'un peuple accompagnées de courts textes. Quelques absents, cependant : les centres urbains autres que Montréal et Québec et les régions rurales. *Une histoire du Québec en photos* reste un bel ouvrage, un livre qu'on offre ou qu'on reçoit volontiers.

MÉDECINS ET PATRIOTES 1837-1838

Marcel J. Rheault et Georges Aubin
Septentrion, Québec, 2006



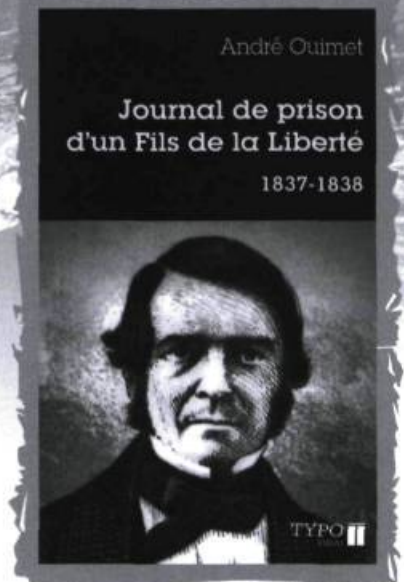
Le docteur Marcel J. Rheault s'est transformé en historien au moment de sa retraite. En 2004, il publiait *La médecine en Nouvelle-France, Les chirurgiens de Montréal, 1641-1760*, en fait, l'essentiel de la recherche qui avait servi à la rédaction de son mémoire de maîtrise. Ce premier ouvrage révélait un chercheur méticuleux et passionné. Ces mêmes qualités se retrouvent dans *Médecins et patriotes, 1837-1838*, livre pour lequel il s'est adjoint les précieuses connaissances de Georges Aubin qui, depuis des

années, retranscrit la correspondance de l'époque. Une centaine de médecins de la région de Montréal ont joué un rôle essentiel durant cette période et il importe de mettre en relief leurs motivations et leur mentalité, soutiennent les auteurs. Comment expliquer cet engagement massif des médecins du « district de Montréal » pendant la rébellion? Une première partie retrace brièvement l'histoire de la médecine au Québec, après la Conquête, les effets de l'ordonnance de 1788, la création des deux bureaux des examinateurs, parallèlement à la montée de la tension politique. L'année charnière, 1832, *annus horribilis*, sera celle de la grande épidémie de choléra et du début des grandes assemblées politiques. En deuxième partie, M. Rheault trace brièvement la biographie de chaque médecin.

JOURNAL DE PRISON D'UN FILS DE LA LIBERTÉ 1837-1837

André Ouimet
Texte établi, présenté et annoté par Georges Aubin
Typo, Montréal, 2006

Encore un journal de patriote! Mais celui-là est d'un genre assez particulier et, s'il ne fallait en lire qu'un seul, il faudrait choisir celui d'André Ouimet. Son *Journal* révèle l'homme cultivé doté d'un sens de l'humour acéré, en plus de nous renseigner sur les conditions de détention. « Le lundi 20, on vint me chercher pour subir des interrogatoires. Assis sur la sellette, je fus obligé de faire plusieurs réponses, parce qu'on m'avait fait plusieurs demandes, ça va sans dire. » Un texte vivant, parfois tendre, souvent sarcas-



tique, dans lequel il décrit son séjour en prison comme une pièce de théâtre et relève, de manière colorée, les traits de caractère « des acteurs », ses compagnons d'infortune... et les autres. Le *Journal* nous révèle un homme d'une grande intelligence et d'une grande culture. « Divin Hugo! que je t'aime! », s'exclame ce fils de cultivateur qui reste fier de ses origines. Fondateur et président des Fils de la Liberté, Ouimet était avocat et sera, plus tard, échevin à Montréal. Le manuscrit vient d'être confié aux Archives nationales du Québec par un descendant de la famille. Merci à Georges Aubin de l'avoir rapidement publié.

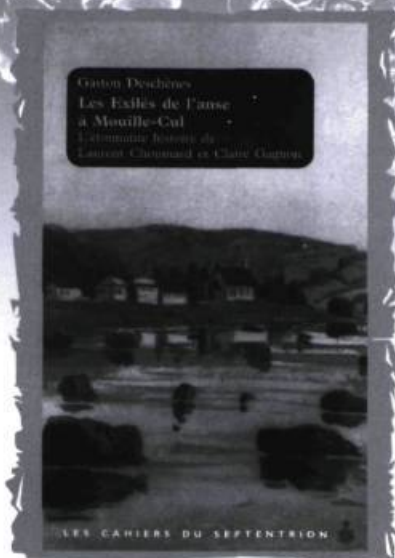
LES EXILÉS DE L'ANSE À MOUILLE-CUL

L'étonnante histoire de
Laurent Chouinard et Claire
Gagnon

Gaston Deschênes
Les cahiers du Septentrion
Québec, 2006

En 1774, à « Saint-Jean de Port-Joly », Laurent Chouinard et Claire Gagnon procèdent à un simulacre de mariage, puisque l'évêque de

Québec, M^{re} Briand, refuse de leur accorder une dispense. La mariée est veuve depuis peu et



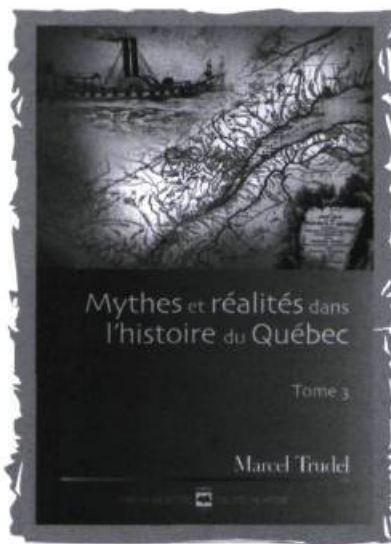
enceinte de Chouinard. Ce mariage improvisé et les 20 ans d'errance des faux époux causeront scandale sur scandale, de la Côte-du-Sud à Rimouski. Le couple aura deux enfants. Il demandera trois fois la permission aux évêques de se marier, permission qui leur sera refusée. Pourquoi? Gaston Deschênes tente de répondre à la question et relate avec force documents cette histoire étonnante qui fait la richesse de l'histoire locale.

MYTHES ET RÉALITÉS DANS L'HISTOIRE DU QUÉBEC, tome 3

Marcel Trudel
Hurtubise HMH
Cahiers du Québec, Collection Histoire
Montréal, 2006

Marcel Trudel présente le troisième tome des *Mythes et réalités dans l'histoire du Québec*. Il aborde de nombreux aspects de la vie quotidienne des Canadiens et des Amérindiens, toujours à l'époque française. Les confrontations

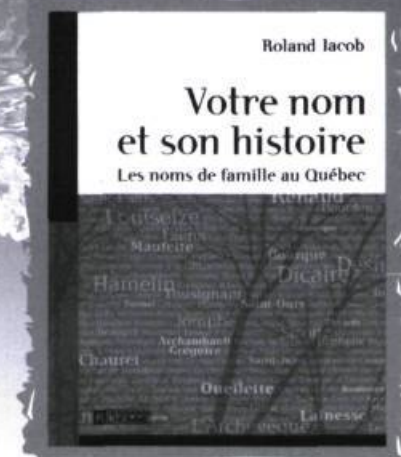
linguistiques dans « La première expérience de bilinguisme : la rencontre de la langue française et des langues amérindiennes », la diversité des mœurs dans « Le petit jeu des divergences », etc. et d'autres sujets font l'objet d'articles. Il nous fait sourire en découvrant le voltairien chez l'historien Garneau ou, plutôt, le « butinage du texte de Voltaire à peine modifié ». Mais ce troisième tome des *Mythes et réalités...* plaît moins, probablement parce tous les articles n'offrent pas un intérêt égal, contrairement aux deux premiers tomes.



VOTRE NOM ET SON HISTOIRE

Les noms de famille au Québec
Roland Jacob
Les éditions de l'Homme
Montréal, 2006

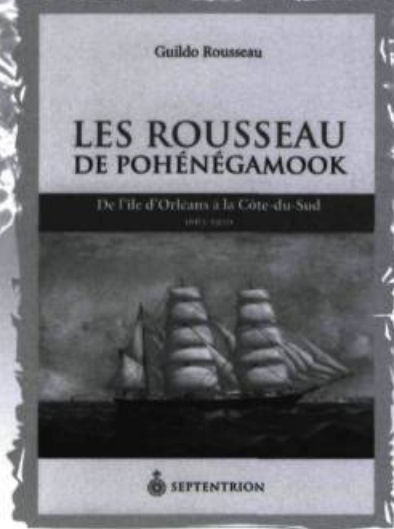
Ouvrage exhaustif sur l'origine des noms de famille, *Votre nom et son histoire* n'est pas un traité de généalogie, mais il sera fort utile à tous les généalogistes qui souhaitent trouver une explication à leur patronyme. D'autant que des mil-



liers de Québécois ont hérité du surnom de leur ancêtre, plutôt que du patronyme originel. Roland Jacob détaille la composition des noms de famille qui ont des origines diversifiées et, parfois, étonnantes. Les descendants d'immigrants basques savent-ils que leur patronyme décrit une maison? Bernatchez, par exemple, signifie « maison dans un creux ». Les lieux, les métiers, les origines ethniques, les surnoms, l'habitation, la botanique, etc., l'histoire de l'origine des patronymes est fascinante et l'auteur a bien su démêler cet écheveau impressionnant. À découvrir, cet ouvrage fort intéressant de 425 pages, doté d'un index onomastique indispensable.

LES ROUSSEAU DE POHÉNÉGAMOOK
De l'île d'Orléans à la Côte-du-Sud, 1663-1920
Guido Rousseau
Septentrion, Québec, 2006

L'auteur de cette épopée familiale, Guido Rousseau, vient de publier l'épopée de sa famille, celle des descendants de Thomas Rousseau, l'ancêtre pionnier établi à l'île d'Orléans. Il y aurait eu dix-huit pionniers nommés Rousseau. Les descendants de Thomas Rousseau iront s'installer à



Saint-André et à Pohénégamook, dans le doux pays du Kamouraska. L'étude, richement documentée du point de vue généalogique, va au-delà de la recherche généalogique en habillant les personnages, en décrivant leurs métiers, leurs fonctions, etc. Famille d'agriculteurs, puis de navigateurs que ces Rousseau. Vivre de la terre, vivre de la mer? Les Rousseau ont été confrontés au dilemme. L'auteur est professeur retraité de l'Université du Québec à Trois-Rivières où il a enseigné la littérature. L'épopée familiale de ces Rousseau est fort bien écrite et, en replaçant les générations dans leur contexte historique, Guido Rousseau en a fait un livre d'histoire passionnant et d'un grand intérêt.

ROMANS HISTORIQUES

LES ACCOUCHEUSES

Anne-Marie Turcotte
Vlb, Montréal, 2006

Dans le Montréal de 1845, la sage-femme Léonie enseigne son art à sa fille, Flavie. Simon, son époux, est maître d'école. L'époque n'est pas facile pour les familles modestes, et sur-

tout pas pour les sages-femmes car, de plus en plus, les médecins se font accoucheurs et dénigrent ces femmes qui, pourtant, détiennent un savoir ancestral. Léonie souhaite créer un refuge pour les femmes enceintes et démunies. Rien ne sera facile pour les deux femmes : ni la vie, ni les amours. En suivant Flavie dans son apprentissage, le lecteur découvrira aussi les balbutiements de la médecine moderne. Le Collège des médecins sera fondé en 1847 et, petit à petit, les sages-femmes disparaîtront pendant une centaine d'années.

Anne-Marie Sicotte est journaliste et historienne. Auteure de



plusieurs biographies et d'un roman, *Les accoucheuses* est son premier roman historique, une impressionnante saga dont le premier tome, *La fierté*, compte 850 pages. Malgré la rareté de la documentation sur le sujet – peu d'études ont été faites ici chez nous sur le travail des sages-femmes d'ici et les documents d'archives sont muets – sa recherche est solide. Une société de sages-femmes pour les femmes démunies qui a réellement existé dans la ville

de Québec l'a inspirée. Son grand talent de romancière a fait le reste. Un roman ample et superbement écrit.

1704

Mylène Gilbert-Dumas
Vlb, Montréal, 2006

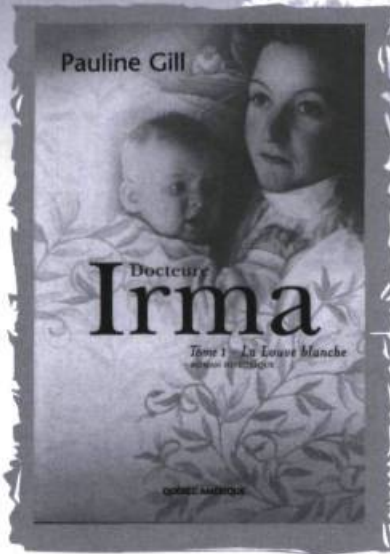
La romancière Mylène Gilbert-Dumas dit s'attarder aux côtés « humains de l'histoire ». Pour écrire *1704*, elle s'est inspirée de la légende sherbrookoise de Mena'sen et des récits des captifs anglais de la Nouvelle-Angleterre.

En 1704, des Français et un groupe d'Abénaquis font un raid sur le petit village de Deerfield. Alice Morton, tisserande, fait partie des captifs que leurs « maîtres » indiens ramènent à pied, en plein hiver, jusqu'à la mission de Saint-François (Odanak), en Nouvelle-France. Esclavage et mœurs amérindiennes, raids guerriers de l'époque, *1704* révèle des pages d'histoire à travers les yeux d'une Anglaise qui vivra une singulière histoire d'amour. Alice Morton, qui a inspiré la légende de Mena'sen, n'a peut-être pas existé. Mais les captifs anglais sont bien réels et plusieurs familles québécoises, des Stébenne et des Phaneuf, notamment, sont leurs descendants.



DOCTEURE IRMA
Tome 1, LA LOUVE
BLANCHE

Pauline Gill
Québec Amérique
Montréal, 2006



La docteure Irma LeVasseur est la vraie fondatrice des hôpitaux Sainte-Justine, à Montréal et Enfant-Jésus, à Québec, soutient la romancière Pauline Gill dans son dernier ouvrage, *La Louve blanche*, le premier tome de *Docteur Irma*. Et sa cause fut celle des enfants malades. Au début du xx^e siècle, les hôpitaux francophones ne soignaient pas les jeunes enfants. Irma LeVasseur, née en 1875 dans le faubourg Saint-Roch, à Québec, est la fille de Nazaire LeVasseur de Québec, musicien et journaliste, et de Phédora Venner, cantatrice. Douée pour les études, elle entreprend des études de médecine et de pédiatrie qu'elle poursuit aux États-Unis et en France pour obtenir le droit de pratiquer. Car, si on commençait à admettre des femmes dans les facultés de médecine québécoises, on ne leur permettait

pas encore les stages en institution; elles ne pouvaient donc pas pratiquer leur métier.

Pauline Gill nous a habitués à découvrir les femmes oubliées de l'histoire. Elle a rappelé à nos mémoires des femmes comme Victoire Du Sault, à l'origine de la fortune de la famille Dufresne de Montréal, et l'écrivaine Marie-Antoinette Grégoire Coupal. Dans *Docteur Irma*, elle trace aussi un portrait de la fin du xix^e siècle bourgeois, dans la ville de Québec, riche d'une vie culturelle insoupçonnée, avec les familles LeVasseur, Venner et Canac-Marquis. Elle livre ce personnage surprenant qu'était Irma LeVasseur dans un texte vivant, ponctué d'émotions fortes, une lecture riche et plaisante. Un deuxième tome est prévu.

JEUNESSE

COMLOT AU MUSÉE

Hervé Gagnon
Hurtubise HMH
Collection Atout
Montréal, 2006

Hervé Gagnon a le don de puiser dans l'histoire de bonnes idées pour écrire des romans vivants et palpitants, destinés aux jeunes. Pour cet auteur à la fois historien et muséologue, le château Ramezay semble un lieu de prédilection. L'ancienne demeure de la famille Ramezay servait déjà de cadre à son roman précédent, *Fils de sorcière*. Toujours dans ce même décor, M. Gagnon fait découvrir à ses jeunes lecteurs

le juge Baby, un personnage haut en couleur dont la passion pour l'histoire a réellement enrichi les archives du Québec.

À quelques jours de l'inauguration du Musée du Château Ramezay, en 1896, un document historique compromettant disparaît. Recherché par des Américains, il s'agit d'un traité secret de 1837! « En outre, on est sans nouvelles du juge Baby, collectionneur et fondateur du nouveau musée. » N'écouter que sa témérité, Godefroy, un garçon de 13 ans adopté par le juge et son épouse, Marie-Hélène Berthelet, n'aura de cesse de dénouer les fils de cette intrigue. *Complot au musée*, une bonne idée pour faire aimer l'histoire à des jeunes de 12 ans et plus.

